

A propos de la Défense d'Yverdon de 1530 à 1536

Autor(en): **Kohler, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **42 (1934)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-32647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A PROPOS de la DÉFENSE D'YVERDON de 1530 à 1536.

M. Charles Gilliard a reçu la lettre suivante qu'il a bien voulu nous communiquer :

Lausanne, le 18 février 1934.

Cher Monsieur,

Dans la note 91 de votre intéressant travail sur Yverdon vous vous demandez ce qu'étaient les « panthères » des tours. Vous trouverez la réponse à cette question dans le *Glossaire du patois*, de Bridel (M. D. R. XXI), au mot *pantheira*. C'est un synonyme de *deléza*. Pour ce dernier, Bridel donne « clef de haie, barrière ».

Les deux mots sont bien synonymes, témoin ce passage d'une prononciation de 1632 en faveur de Villarzel contre Henniez :

« Item que lesdicts de Henniez seront tenus d'entretenir une pantheyre ou delayze au chemin qui est en dessus du boys appellé de la charmaz et fermer dempuis icelle jusques au baz du Riaux appellé de la Vaux Bernard. »

Il s'agit d'une porte à claire-voie.

A noter pour ce sens de « porte » que jadis, nous autres gamins de Villarzel, nous appelions pantheyre la pièce d'étoffe rectangulaire fermant le devant d'un pantalon à pont (voir *Glossaire vaudois*, de Callet, article « pont »). Par extension, à celui de nos camarades dont « la devanture » n'était pas en ordre nous disions : « Ferme ta pantheyre ! »

Vous trouverez aussi quelque chose dans la Toponymie de Jaccard, aux articles « Delaises » et « Penthérez ».

A mon avis, on avait fait fermer les tours par des portes à claire-voie, soit au rez-de-chaussée, soit à la hauteur du chemin de ronde...

André KOHLER.

CHRONIQUE

La commune de Payerne a possédé autrefois une organisation assez différente de celle des autres localités vaudoises. Les six hameaux qui en dépendent — En Etrabloz, Vers-chez-Perrin, Corges, Vers-chez-Savary, La Brétonnière et Les Foules — ont conservé, de leur côté, dès le XVI^{me} siècle jusqu'à maintenant certains droits et privilèges particuliers qui ont fait à diverses reprises l'objet de longues contestations. Notre collaborateur, M. Burmeister, a consacré à cette question un important travail qui, sous le titre : *Les hameaux de Payerne et leurs droits*, a paru dans une série d'articles du *Journal de Payerne* (N^{os} des 23, 26 et 30 janvier ; 2, 6, 9, 13, 20, 27 février ; 2 et 6 mars).

* * *

Au nombre des personnalités intéressantes du parti des patriotes en 1798, se trouve le général Jean-Louis de Bons qui, le 24 janvier, fut proclamé chef des troupes vaudoises. On connaît très peu de chose sur sa vie et jusqu'à maintenant on n'en a pas trouvé de portrait. En existe-t-il un ? Un abonné ou lecteur aurait-il la possibilité de donner un renseignement à la Direction de cette Revue ? Elle lui en serait fort reconnaissante.

Une monnaie romaine trouvée à proximité d'Yverdon, sur le tracé de la route conduisant par Covatannaz et le col des Etroits à Pontarlier, a fait l'objet d'un article de l'éminent archéologue Victor-H. Bourgeois dans la *Gazette de Lausanne* du 26 janvier. Ce denier de la République fut frappé vers